

*à mon très cher président
Michel About*

MICHEL ABOUT

Faire connaître
l'Indochine 🌸🌸🌸
🌸🌸 par la chasse



HANOI-HAIPHONG
IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT

1917

ques années, la pénible mission d'aller rechercher le corps d'un malheureux surveillant des Travaux Publics tué par un éléphant. Homme et bête, également morts, se trouvaient à quelques mètres l'un de l'autre. L'éléphant avait eu le crâne traversé par une balle Lebel et ne pouvait aller loin, il tomba bientôt et serait mort sur place si la malheureuse victime (je parle de l'homme) ne s'était acharnée à vider sur lui le magasin de son Winchester. Sous la piqure des balles, l'éléphant se releva, et lorsque une heure et demie après l'enragé chasseur tomba dessus, sans l'avoir vu, dans la brousse épaisse, il eut encore la force de tuer son agresseur d'un coup de trompe, avant de mourir. Tout le reste de la bande qui comptait une douzaine de têtes s'était enfui au premier coup de fusil.

Pour conclure, il y a des éléphants en Indochine, même beaucoup, mais je ne conseillerai pas à un chasseur de faire le déplacement dans le seul but de les chasser.

Le rhinocéros.

Dans les forêts marécageuses du Cambodge et de de la Cochinchine, dans certaines forêts de l'Annam également, vit une espèce de rhinocéros, plus petite que celle d'Afrique et moins dangereuse.

J'ai eu l'occasion de relever des traces de rhinocéros dans le Quang-Nam, mais n'ai point vu l'animal.

Un de mes collègues, grand chasseur, B..., en a poursuivi deux pendant plusieurs jours dans le Ha-tinh sans pouvoir les atteindre. Plus heureux que lui, un missionnaire les abattait tous deux, vingt-quatre heures plus tard.

Les Laotiens les chassent comme l'éléphant, mais uniquement pour leur corne que les Chinois

achètent très cher. Les Annamites qui ne craignent pas beaucoup l'éléphant, chassent moins volontiers le rhinocéros, et le redoutent particulièrement pour leurs filets.

Les bois marécageux où se plaisent les rhinocéros, sont également le lieu de prédilection des sangliers et des cerfs, aussi, les Annamites y font-ils de fructueuses battues, entourent de grands carrés de forêt avec leurs filets en rotin. Lorsqu'un rhinocéros se trouve par hasard dans la battue, les filets quelque solides fussent-ils, ne tiennent pas longtemps, et le fruit d'une journée de travail s'envole en quelques instants.

Comme pour l'éléphant, je ne conseillerai pas de s'adonner uniquement à la chasse du rhinocéros, mais si, parmi nos visiteurs chasseurs, il s'en trouvait quelques-uns que la grande brousse ne rebutât pas, et qui veillent y séjourner quelque temps, il y a bien des chances pour que lesdits chasseurs soient récompensés de leurs peines par un joli coup de fusil.

Le bœuf sauvage.

Parmi le gros gibier de la faune indochinoise, le bœuf sauvage est, sans contredit, celui qui offrira le plus d'émotion aux chasseurs de grosses bêtes.

J'ajouterai tout de suite que c'est un des gibiers les plus faciles à chasser pour qui a de bonnes jambes, car les troupeaux sont encore nombreux en Annam.

On connaît deux espèces de bœufs sauvages, le grand bœuf ou gaur, animal superbe, qui atteint jusqu'à 2^m20 de hauteur au garrot. Son poids est fantastique, mais je doute fort qu'une pesée réelle ait jamais été faite de l'un de ces animaux. La dili-